

Un bravo à tous nos interlocuteurs qui ont été chaleureux, accueillants et compréhensifs face à nos limites pour comprendre la langue et les coutumes chinoises.

Généralités

Un atout : la diversité des points de vue

La diversité des intervenants, tant du côté chinois qu'europpéen fut une vraie richesse. Elle a pu s'exprimer dans les priorités que chacun a fait valoir dans les débats et questions.

Les participants étaient :

- x Côté chinois : professeurs en sciences sociales, en architecture, en urbanisme, en langue portugaise (?), anthropologue, ingénieur, urbaniste, directeur de service informatique, dessinateur...
- x Côté Europe ; conservateur, journaliste, architecte conseil, architecte de collectivité, urbaniste, historien d'art et du patrimoine, élu...

Une convergence : les centres anciens

La restauration de la portion du quartier ancien de Fuzhou « *Three Lanes and Seven Alleys* » est un exemple de plus qui démontre l'intérêt des chinois pour la restauration des centres historiques en Chine. Ces opérations répondent parfaitement à l'intérêt des Européens et notamment à celui des français de développer plus intensément les efforts tant des pouvoirs publics que des collectivités sur la ville historique.

En Europe L'objectif est bien de ne pas céder aux difficultés budgétaires et ne pas réduire la politique patrimoniale aux monuments historiques et aux grands sites. *Toutefois la question des motifs de cet intérêt et des objectifs poursuivis est à définir et à débattre, à la fois d'un pays européen à l'autre ainsi qu'en Chine.*

Déroulement des journées

L'inauguration et la visite officielle

Une vraie fête a été organisée en l'honneur de la première phase de restauration de « *Three Lanes and Seven Alleys* » (voir les photos). Les ouvriers du chantier étaient présents, ainsi qu'à la première phase des entretiens. Les tambours de l'armée et les majorettes se sont mêlés aux discours officiels, à la visite d'une maison témoin, ainsi qu'à la déambulation dans l'artère principale du quartier ancien.

Il fallait « désobéir » pour se glisser dans les ruelles et découvrir l'état initial du bâti, les longs calicots couverts de graffitis (à déchiffrer sur les photos mais qui sonnent comme des manifestations, concernant peut-être les déplacements de population, ou de relogement), les modes de vie initiaux. La réaffectation principale des bâtiments réhabilités sur l'axe majeur semble être le commerce. Il m'est difficile de connaître les pourcentages en termes d'évolution des fonctions et d'évaluer les services actifs avant la mise en œuvre du programme de valorisation.

Les plénières

Il est difficile de juger avec exactitude des différentes interventions de nos homologues chinois en plénière. Il serait intéressant de pouvoir disposer, si les intervenants en sont d'accord, des présentations faites lors du séminaire. Cela constituerait une base solide de consultation et donnerait une vision de l'état des investigations sur le sujet de la restauration des centres anciens en Chine.

Une visite improvisée entre deux sessions

- Passer dans la ville « non historique » (nous sommes partis de l'hôtel à pied) et tenter de repérer des îlots ou des architectures intéressantes mais non identifiées
- Éprouver les articulations entre ville protégée et non protégée
- Effectuer un bref survol de l'état initial du secteur ancien (choisi parmi d'autres ?)
- Traverser des chantiers en cours (perception de techniques et de choix de restauration)
- Échapper aux poncifs

Le travail d'atelier

L'essentiel de mon résumé porte sur les ateliers d'échange et de pratique qui ont eu lieu le lendemain. J'ai tenté ici de dégager *des questions, des débats et des tendances* pour ordonner les discussions spontanées

et parfois animées. Ces tendances sont issues des questions écrites par tous les présents aux ateliers, tant chinois qu'europeens.

- L'administration et la législation du patrimoine et de l'urbanisme (jusqu'aux questions de l'initiative en matière de restauration et de chantiers)
- Propriété publique, propriété privée (ce qui rejoint le droit de l'urbanisme)
- Les questions financières et d'investissement
- Méthodes et démarches de restauration
- Les publics et les habitants (sensibilisation, formation, concertation)

La liste des questions (rédigées sur des petits bulletins, elles sont ici présentées dans l'ordre où elles ont été lues...)

Côté chinois

- x Doit-on penser un musée pour la ville ?
- x Quelle peut être la place de la création visuelle dans l'art et la culture ?
- x Peut-on envisager de garder des maisons de « mauvaise qualité » ?
(J'y vois deux aspects: comment créer dans le créé et qu'est-ce que la qualité du patrimoine ... vaste débat!)
- x La destination des personnes *(voilà une question qui est le prototype d'une traduction délicate)*
- x *(Un avis)* le changement est trop fort !
- x Quels sont les besoins en espace verts ?
- x Quels sont chez vous les niveaux de classifications patrimoniales ?
- x Comment peut-on analyser les aspects financiers de la réhabilitation du patrimoine ?
- x Quels rapports entre économie et patrimoine ?
- x Comment identifier les besoins en termes de procédures et de documentation ?
- x Quelle participation et quelles concertations pour les habitants ?
- x Le patrimoine mondial... Comment l'obtenir ?

Il faudrait pouvoir analyser l'ensemble « panoramique » de ces questions. Notons qu'elles couvrent un vaste champ sans que l'on sache ce qui relève du besoin de connaître nos systèmes en Europe et la demande d'adaptation et de transcription côté chinois. Cette articulation est pourtant essentielle pour commencer d'y répondre.

Côté Europe

C'est aussi certainement pour les mêmes raisons que nous n'avons quasiment pas obtenu de réponses aux questions que nous avons posées. *(Je dis bien quasiment aucune réponse, sauf certaines qui se sont résumées à: « on le fait » ou « on le fait déjà »)*

- x Qui intervient dans les quartiers au niveau financier ?
- x Quelles utilisations et quelles destinations des espaces restaurés ?
- x Avez-vous réalisé un règlement d'urbanisme et de conservation ?
- x Quelles personnes voulez-vous accueillir (habitants ou touristes) ?
- x Comment procédez-vous au relogement ?
- x Quels liens entre le centre ancien et la ville contemporaine pour éviter la fermeture ?
- x Y a-t-il des actions en direction du public jeune ?
- x Avez-vous des perspectives de développement dans les rues alentours ?
- x La préservation implique une gestion de la propriété foncière: quel traitement réservez-vous à cette question ?
- x Quelle formation pour les différents publics ? (et pour les services locaux)
- x Quel est l'intérêt de la ville de Fuzhou ?
- x Y a-t-il d'autres quartiers similaires au quartier désigné comme centre historique?
- x Pouvez-vous décrire certains instruments d'intervention et déroulements des procédures ?

Pistes contemporaines

Les idées que j'exprime ici sont des hypothèses et de simples pistes de travail qui doivent être soumises à des spécialistes et, si besoin est, approfondies avec eux.

Le mouvement de réhabilitation des centres anciens chinois paraît être assez répandu aujourd'hui ; Les raisons de ce mouvement sont multiples et le sujet doit être approfondi. Soulignons que la restauration des

villes est dans tous les cas, (en Europe, en Chine ou ailleurs) une spécificité dans la démarche générale de valorisation et de sauvegarde des patrimoines.

1. Vers l'homogénéisation des documents de l'urbanisme patrimonial

En Chine, il semble que les études préalables à ces restaurations soient d'initiative multiple et de maîtrise d'œuvre locale. C'est un point à étudier avec exactitude et à approfondir.

J'ai cru comprendre qu'une fois réalisés, les projets d'étude sont « envoyés en centrale » et financés tout ou partie après un avis rendu par ... une commission, un bureau dans un ministère ?... Ce point n'est pas clair.

Quoi qu'il en soit, cela laisse supposer qu'il existerait une forme de concurrence entre les projets. Leur mise en œuvre est-elle soumise à des enveloppes budgétaires préétablies à l'échelon national qui ne prennent en compte ni le nombre, ni l'ampleur des projets ? Ces problèmes me semblent fondamentaux pour avancer vers une clarification des enjeux de restauration des centres anciens en Chine.

2. Économie touristique et développement durable

Le tourisme interne à la Chine doit figurer en bonne place dans les motifs de restauration. En effet, certains indicateurs donnent plus de 650 millions de « touristes intérieurs ». Ce chiffre n'est pas si surprenant. La France elle-même affiche 75 millions de visiteurs par an. Que ce chiffre soit exact ou non, il s'avère que la Chine prend conscience de l'économie touristique et du besoin d'avoir des lieux attractifs et identitaires dans les centres anciens des villes.

Ce mouvement ne semble toutefois pas être lié à celui de la restauration des monuments historiques en Chine, comme les temples et ensembles monastiques isolés.

(je ne connais pas assez la question pour vérifier cette hypothèse).

3. La mise en réseau des villes pour un projet politique autour du patrimoine

Enfin il est clair que la mise en réseau de certaines villes chinoises autour du patrimoine urbain, sa restauration, les enjeux économiques et sociaux qu'elle recèle, l'impact environnemental qu'elle peut engendrer, l'intérêt éducatif des populations, les retombées touristiques, ont fait l'objet d'un grand intérêt.

Il existe bien un réseau de villes historiques. Toutefois il paraît relever plus de la désignation de la qualité du patrimoine que des politiques mises en œuvre. Il ne semble pas avoir l'importance et la dynamique attendues autour d'un réseau de villes et territoires historiques dont les décideurs et acteurs seraient partie prenante.

Cela me semble être un excellent sujet de collaboration et de coopération entre la France, l'Europe et la Chine.

Des ateliers à mettre en œuvre

Quels projets pour le patrimoine?

De l'étude du patrimoine à la mise en œuvre opérationnelle

La transversalité des services à l'échelon local

L'interprétation du patrimoine

Faire connaître et présenter l'urbanisme patrimonial à tous les publics

Quelles « maisons » pour le patrimoine? un équipement pour tous

Jean Michel Galley

Chargé de mission

**Association nationale des villes et pays d'art et d'histoire
et des villes à secteurs sauvegardés et protégés**